

L'Orchestre d'Orléans s'installe avec bonheur au « Nouveau monde »

■ 1.800 mélomanes ont assisté, samedi et dimanche, aux deux concerts donnés au Théâtre.

Ce dimanche, palpables sont l'émotion du public et la concentration de l'orchestre lors de l'interprétation de la Neuvième symphonie, de Dvorak. Une œuvre dite « Du Nouveau Monde » que l'orchestre reprend pour la quatrième fois depuis 2006 et qu'il donne avec puissance, fraîcheur et tension magnifiquement épurée. Saluons, dans cette interprétation, l'émouvante beauté du timbre du cor anglais de Christine Asso. Précision, souci de justesse et de clarté sont ici les qualités de Jean-Marc Cocheureau, chef qui ne fait plus tenir qu'à un fil ou un souffle le pupitre de cordes. Une merveille. Belle petite harmonie encore dans la Neuvième, de Chostakovitch : Pierre Baranger insuffle une chaleur admirable et divine au piccolo ; souveraine élégance de Jean-Paul Leroy à la trompette ; belle rondeur de son de Nicolas Biget au tuba. Saluons aussi le hautbois de Catherine Héraut Darves, François Gillardot à la clarinette, Philippe Récard au basson, Rémi Bernard aux timbales. Cinq minutes d'applaudissements, adressés à l'ensemble de l'orchestre, ont conclu ce bel événement musical.

J.-D. B.



SAMEDI, AU THÉÂTRE. Justesse et clarté de la direction de Jean-Marc Cocheureau. (Photos : Céline Bachelet)

Les musiciens de l'Orchestre d'Orléans, leur chef et leur programme, ont incité, cette saison, 1.280 spectateurs à s'abonner. Dimanche, la demande était telle que 50 spectateurs ont été placés sur la scène, sur les côtés de l'ensemble.

